

# Le Livre de Juges

## Partie 9

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:51:20
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:00] Juge, chapitre 6, verset 22.

Et Jédéon vit que c'était un ange de l'Éternel, et Jédéon dit à Seigneur Éternel, si c'est pour cela que j'ai vu l'ange de l'Éternel face à face, et l'Éternel lui dit, paix te soit, ne crains point, tu ne mourras pas. Jédéon bâtit là un hôtel à l'Éternel, et l'appelait Jéruba du Chalon.

Jusqu'à ce jour, il est encore à Ofra des Abiezrites.

Il arriva en cette nuit-là, que l'Éternel lui dit, prends le jeune taureau qui est à ton père, et le second taureau de cet âme, peut-être on devrait dire, ça veut dire le second taureau de cet âme, et tu renverseras l'hôtel de Baal qui est à ton père, et tu couperas la chair qui est auprès, et tu bâtiras un hôtel à l'Éternel, ton Dieu, sur le sommet de ce lieu fort, avec l'arrangement convenable, [00:01:03] et tu prendras le second taureau, et tu l'offriras en homocauste sur le bois de la chair que tu auras coupée. Et Jédéon prit dix hommes d'entre ses serviteurs, et fit comme l'Éternel lui avait dit, et quand, à l'effet de jour, il craignait la maison de son père et les hommes de la ville, il le fit de nuit. Et quand les hommes de la ville se levèrent de bonne heure le matin, voici, l'hôtel de Baal était démoli, et la chair qui était auprès était coupée, et le second taureau était offert sur l'hôtel qui avait été bâti.

Ils se dirent l'un à l'autre, qui a fait cela ? Ils s'inquirent, et cherchèrent, et dirent, Jédéon, fils de Joas, a fait cela.

Et les hommes de la ville dirent à Joas, Fais sortir ton fils, et qu'il meure, car il a démoli l'hôtel de Baal, et a coupé la chair qui était auprès. Joas dit à tous ceux qui se tenaient près de lui, Est-ce vous qui plaidez pour Baal ? [00:02:04] Est-ce vous qui le sauverez, celui qui plaide pour lui, qu'il soit mis à mort d'ici au matin ? S'il est Dieu, qu'il plaide pour lui-même, car on a démoli son hôtel. Et en ce jour, on appelait Jédéon Jérubaël, Jérub-Baal, en disant que Baal plaide contre lui, car il a démoli son hôtel.

Et tous Madian, et Amalek, et les fils de Laurien se réunirent ensemble, et passèrent le Jourdain, et campèrent dans la vallée d'Israël.

Et l'esprit d'un éternel revint-il Jédéon.

Il sonna de la trompette, et les abysserites furent assemblés à sa suite.

Il envoya des messagers par tous Manassé, et eux aussi furent assemblés à sa suite.

Il envoya des messagers à Hazer, et à Zabulon, et à Neftali, et ils montèrent à leur rencontre.

[00:03:03] Et Jédéon dit à Dieu, si tu veux sauver Israël par ma main, comme tu l'as dit, voici, je mets une toissante de laine dans l'air.

Si la rosée est sur la toissante seule, et que la sécheresse soit sur toute la terre, alors je connaîtrai que tu sauveras Israël par ma main, comme tu l'as dit.

Et il arriva ainsi.

Il se leva de bonheur le lendemain, et il pressa la toissante, et exprima la rosée de la toissante, pleine d'une coupe d'eau. Et Jédéon dit à Dieu, que ta colère ne s'embrase pas contre moi, et je parlerai seulement cette fois, encore une seule fois, je te prie.

Je ferai un essai avec la toissante.

Je te prie qu'il n'y ait de la sécheresse que sur la toissante, et que sur toute la terre il y ait de la rosée. Et Dieu fit ainsi cette nuit-là.

[00:04:03] Et la sécheresse fut sur la toissante seule, et sur toute la terre il y eut de la rosée.

Jusqu'ici la lecture de la parole.

Voilà pour continuer maintenant l'histoire de Jédéon. On est arrivé à un moment très important dans sa vie, où il est devenu un adorateur. Donc, au milieu d'un peuple plein d'idolâtries maintenant, attaqués par l'ennemi, dans la discipline de Dieu, dans la voie de Dieu, qui a permis ça, qui les a renvoyés. Il y a donc un homme qui est tout près de Dieu, qui respecte les pensées de Dieu, qui apprécie les pensées de Dieu dans son cœur. On a vu ses exercices aussi en rapport avec le peuple de Dieu.

Et maintenant, dans le verset 22, lorsque l'ange est parti, il a peur, parce que selon les pensées de ceux dans l'Ancien Testament, ce n'était pas permis de voir Dieu. Autrement, si quelqu'un voyait Dieu, ça voulait dire sa mort. [00:05:04] Et puis, l'ange dit ici, « Paix te soit », le verset 23. « Paix te soit ». Et ça, c'est donc un moment très important dans la vie de Gideon. Entouré de tous ses ennemis, il connaît la paix.

Et l'ange lui donne la paix.

Il s'adresse à lui en disant « Paix te soit ».

Et puis, ça, c'est donc un moment très important pour nous personnellement, que cette paix soit basée sur le sacrifice. On a vu donc le sacrifice dans ce repas, qui est devenu un sacrifice par l'action de l'ange. Et puis, c'est sur la base du sacrifice que nous pouvons avoir de la paix. Et ce n'est pas seulement la paix pour nous, mais je pense, dans le verset 24, ça va encore un peu plus loin. Jérôme, l'éternel, avec lequel il était en relation maintenant, c'est lui qui était paix.

[00:06:02] Il le connaissait comme tel. Ça veut dire qu'il connaissait Dieu comme étant paix. Puis, cela me fait penser à deux passages dans le Nouveau Testament, ou trois plutôt. La première passage, c'est Jean 20.

Lorsque le Seigneur Jésus est sorti du tombeau, il a dit le même jour aux disciples « Paix vous soit ». On ne peut pas avoir la paix sans la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. La deuxième chose, et ça va plus loin, dans Éphésiens 2, il dit que le Seigneur Jésus est notre paix. Il est venu et puis il a fait la paix. Ça, c'est l'heure de la croix. Il a annoncé la paix, mais il est aussi lui-même la paix.

Donc, on a les trois pensées. Il est la base de toute paix, son sacrifice. Il annonce la paix. Ça, c'est paix te soit.

Et puis, il est paix.

Jéhovah shalom. On peut penser aussi à Philippiens 4, où dans le verset 7, Paul parle de ses expériences. [00:07:03] Il dit que la paix de Dieu règne dans vos cœurs. Ça, c'est donc un rapport avec nos circonstances. On peut avoir des circonstances très douloureuses, très difficiles, comme aussi dans ces jours-là. Et dans ces circonstances que cette paix nous caractérise, que cette paix règne dans nos cœurs. Mais le verset 9, dans Philippiens 4, va encore un peu plus loin que le Dieu de paix. Donc, Dieu veut avoir une relation avec nous, et que nous puissions apprécier davantage ce Dieu de paix. Ce n'est pas dit le Dieu de joie, mais le Dieu de paix. Et ainsi aussi, dans le rassemblement local, on a pensé dans notre prière au rassemblement local, c'est Dieu qui veut donner cette paix, mais il est aussi le Dieu de paix. Un chrétien 14 nous dit qu'il est le Dieu de paix. Il n'est pas le Dieu d'ordre, il veut l'ordre, mais il est le Dieu de paix. C'est très intéressant d'étudier les versets d'un Nouveau Testament qui parle du fait que c'est le Dieu de paix. [00:08:06] Et je pense aussi à ce que le Seigneur Jésus a dit dans Jean 13, 14 et 15 et 16, en rapport avec cette paix. Il partage tout avec nous, comme nous avons vu.

Maintenant, pour saisir ce moment important dans la vie de Gideon, il bâtit là un hôtel.

C'est encore un pas plus loin. Si on étudie les sacrifices, on voit dans Genèse 4 un sacrifice donné par Abel. Le sacrifice de Cana a été rejeté. Mais on ne lit rien, on ne lit pas du tout de l'hôtel, aucun détail de l'hôtel. Dans Genèse 8, pour la première fois, l'hôtel est mentionné. L'hôtel fait référence aux droits de Dieu.

Là, on respecte les droits de Dieu.

Il bâtit là un hôtel à l'éternel.

Il a une communion personnelle, une relation personnelle avec Dieu, comme nous avons vu. [00:09:02] Il reconnaît les droits de Dieu.

Il a aussi l'accès maintenant, il a libre accès.

Il y a ce fondement de paix.

Gideon a donc un libre accès.

C'est donc très personnel ici. C'est le premier hôtel qu'il bâtit. C'est un rapport avec ses relations personnelles avec Dieu. Ces deux sujets étaient très intéressants à étudier, à part ce que j'ai dit déjà sur le Dieu de paix. C'est le nom composé ici, Jéhovah Shalom.

Il y a d'autres noms de Jéhovah, Jéhovah Nissi, Jéhovah Notre-Justice. Ces noms composés, il y en a sept, c'est intéressant à étudier.

Mais la deuxième chose aussi, étudier les fois où les croyants ont bâti ou restauré un hôtel.

C'est un moment très important dans nos vies personnelles et aussi comme foyer, comme rassemblement.

[00:10:02] Ici, c'est encore un rapport avec les préparations de la vie personnelle de Gideon. Qu'il arrive à ce moment-là pour construire un hôtel. On pense à Abraham, les quatre fois où il a bâti un hôtel. C'était une expérience qu'il avait avec Dieu. Et puis cette expérience culminait dans ce fait qu'il a bâti un hôtel. Donc c'est un point culminant qu'il a atteint ici.

Et pour nous, c'est très important et aussi très précieux pour Dieu si nous arrivons dans l'histoire de nos âmes à un tel moment définitif où il y a cette relation connue et jouée de la communion avec Dieu et où cette adoration est une réalité. C'est l'hôtel qui nous parle de l'adoration, qui nous parle de la communion, qui nous parle de ce libre accès à Dieu. Et puis ce n'était pas seulement quelque chose pour un jour. Aujourd'hui, on parle des expériences. Mais ce sont des expériences qui, pour un moment, passent tout de suite.

[00:11:05] Les gens qui ont des expériences par les drogues, par exemple, c'est très réel, mais le lendemain, c'est parti.

Ici, c'est quelque chose qui a caractérisé Gédéon.

Puis la pensée à la fin du verset 24, je pense, c'est pour souligner l'importance de cette relation soit une réalité pour toujours, pas seulement, comme on dit en anglais, just have a high, avoir un moment très élevé, très bon, puis le lendemain, tout est parti. Il faut que ça reste.

Et puis de là, comme je l'ai dit ce matin, on voit donc qu'il est prêt pour le service. Et puis ce service, c'est d'abord dans le cercle séparant de son foyer.

On a vu donc que l'ange avait dit, va avec cette force que tu as et tu sauveras Israël. Ne t'ai-je pas envoyé? Et où est-ce qu'il l'envoie maintenant?

Il l'envoie d'abord dans le cercle de ceux qui sont prêts. [00:12:03] Et puis c'est très dur pour nous d'être un témoignage là où Dieu nous a placés. C'est très dur à l'ouvrage ou dans notre foyer ou envers nos parrains ou envers nos enfants ou ceux qui sont proches d'être un vrai témoin.

Et c'est ça qu'on trouve maintenant. Donc d'abord, les relations intimes, secrètes avec Dieu, toutes ces leçons qu'il a apprises, il est devenu un adorateur. Donc ça c'est un moment, c'est comme l'apogée d'un développement. Et maintenant, tout de suite, lié à ça, dans le verset 25, il y a maintenant cet ordre qu'il reçoit. Vous voyez, Dieu ne veut pas seulement que nous soyons des adorateurs, mais il apprécie ça beaucoup. Mais ensemble avec ce privilège d'être des adorateurs, il y

a une responsabilité.

C'est toujours le cas, si Dieu nous donne un privilège, il nous donne aussi une responsabilité. Et on voit donc la responsabilité dans le verset 25. [00:13:03] Il arriva en cette nuit-là, donc la même nuit que l'éternel lui dit, prends le jeune taureau qui est à ton père. Donc il va maintenant avoir un deuxième hôtel, et ensemble avec ça, ce sacrifice du taureau. Ce sera un témoignage.

Ce n'est pas seulement la pensée de l'adoration, de la base du sacrifice. Dieu veut avoir une base pour avoir des relations avec son peuple. Puis il restaure maintenant cette base pour avoir des relations avec tout le peuple. On a vu les relations que Dieu avait avec un homme individuellement, mais Dieu veut maintenant établir une base pour qu'il puisse avoir des relations avec tout le peuple. Parce que cette base était méprisée, avait été mise de côté, le peuple ne respectait plus l'importance ou la valeur du sacrifice. Donc Dieu envoie Gédéon maintenant dans sa famille, dans la maison de son père, [00:14:02] pour être un témoin là, mais aussi pour rétablir les pensées de Dieu. Prend le jeune taureau. Le taureau c'est donc une pensée plus élevée que le chevaud.

Il est plein sang levain qu'on a vu ce matin. Le taureau c'est l'animal qui nous parle de l'excellence du sacrifice du Seigneur Jésus.

Ici comme holocauste, on voit aussi des taureaux comme sacrifice pour le péché. Mais le taureau c'était l'animal le plus grand, et aussi sa maturité est mentionnée ici.

C'était le taureau de sept ans.

Puis ça c'est aussi un aspect à considérer. Le peuple était opprimé pendant sept ans de temps, chapitre 6, verset 1.

Mais pendant ces temps-là, Dieu avait en réserve un taureau.

Je veux dire, on peut avoir un déclin, on peut vivre dans un temps de ruines, mais Dieu a des ressources disponibles. Dieu avait réservé ce taureau pour lui-même.

[00:15:04] Donc malgré les déclin, ce taureau était là pour Dieu. La question des sept ans parle donc d'une certaine maturité. Un autre aspect, c'est le second taureau.

Le second taureau peut-être suggère aussi le fait que Dieu introduit quelque chose d'un nouvel ordre. Vous voyez, le peuple était ici sous l'influence du premier homme.

Les madyanites et toutes ces attaques-là, ça représente ce qu'il y a dans le premier homme. Et Dieu a mis tout cela de côté.

Dieu introduit quelque chose d'un nouvel ordre.

Et le second taureau parlait maintenant de Christ qui représente ce nouvel ordre de choses. Ça c'est important à saisir. Il dit dans beaucoup de détails que Dieu introduit quelque chose de Christ. Ici on voit donc comment Dieu introduit quelque chose de Christ qui représente un nouvel ordre. [00:16:02] On le voit aussi dans Hébreu, il met le premier de côté, donc le premier ordre il met de côté pour introduire le second. Et dans 1 Chrétien 15, d'abord on a les choses naturelles, de l'homme animal et

puis de l'homme spirituel.

C'est un principe dans les voies de Dieu. C'est pour ça aussi qu'il a choisi le plus petit. Il n'a pas choisi l'aîné dans la maison. C'est un peu comme David, le huitième, le représentant d'un nouvel ordre qui est accepté, choisi par Dieu. Donc ce taureau va devenir la base des relations entre Dieu et le peuple.

Cette base avait été rejetée par le peuple. Dieu réintroduit cette base importante représentant un nouvel ordre de choses.

Et tu renverseras l'autel de Baal.

Dieu est un Dieu jaloux, il ne peut jamais accepter un mélange de ces deux principes. [00:17:02] Il ne peut pas accepter un mélange des principes de Baal et de ce nouvel ordre de choses. Baal veut dire maître.

On l'a vu dans chapitre 2 déjà, comment Satan prend la place de Dieu. Dieu a tous les droits, il est le vrai seigneur, il est le vrai Baal. Mais Satan remplace Dieu.

Si vous voulez lire un traité là-dessus dans les études sur la parole du frère Darby, dans 1 Thessaloniens 1, il y a vraiment un très bel exposé sur la question de l'idolâtrie, ce que ça veut dire vraiment. Comment Satan remplace Dieu dans nos affections, dans nos coeurs. Et on a vu ça dans Juges 2, comment il a pris la place aussi dans nos affections, parce que Baal veut dire Marie aussi. Et ainsi Satan prend la place d'autorité de Dieu, il prend la place dans les affections. Et puis on a vu aussi ce deuxième élément, Astaroth ou Astarth, ou les Asherah, ensemble avec ça, ça parle de l'élément féminin qui est introduit ensemble avec ça. [00:18:04] Ces deux principes on retrouve aussi dans le Nouvel Âge aujourd'hui, qui représente l'élément masculin, et de l'autre côté ce qui représente l'élément féminin.

Et ces deux choses sont horribles devant Dieu parce que ça remplace les pensées de Dieu. Dans le panthéisme, ou ici dans ces religions de ce temps-là, c'était quelque chose que l'ennemi avait inventé pour remplacer Dieu, l'autorité de Dieu, l'amour pour Dieu, et pour introduire les choses qui ont corrompu le peuple de Dieu. Aussi dans les relations sexuelles, la prostitution, tout cela, en même temps, comme on le voit aujourd'hui. Donc on voit dans le taureau aussi l'énergie, ça c'est un autre aspect. J'ai parlé de la maturité, Dieu a élevé dans ce temps-là Gideon pour devenir un serviteur mature, équilibré.

Et on voit aussi que le Seigneur Jésus, vu comme le jeune taureau, donne l'énergie. [00:19:02] Gideon n'avait pas d'énergie en lui-même, mais le Seigneur va donner l'énergie. Donc on voit beaucoup ici dans ce taureau qui nous parle de Christ. Et Dieu veut introduire ces choses de nouveau au milieu de son peuple. Mais il faut renverser l'autel de base. J'ai pensé à l'exercice de Jacob aussi. Lorsque Jacob est rentré à Bethel, il fallait d'abord qu'il ôte toutes les influences de ses idoles.

Ou même changer les vêtements. Tout cela qui parlait de l'influence des idoles devrait être ôté.

C'est ici la même chose. « Qui était ton père ? » verset 25. Ça nous montre que le père avait manqué. Et c'est toujours la génération, on a vu ça dans Jésus 2 aussi, la génération qui est plus âgée, qui a la responsabilité, qui manque.

Cela va affecter la prochaine génération. Mais plus tard, on voit que Gideon a donc une bonne influence dans cette maison de son père. [00:20:05] Une autre chose à ajouter ici, Dieu nous envoie dans le cercle intime où nous sommes connus.

On a vu dans Madien et les autres une attaque pour utiliser ces choses-là, les relations de famille, pour ôter les choses de Dieu.

Mais Dieu veut exactement là, dans ces relations, que les choses de Dieu soient respectées et connues. Je pense à l'homme qui était guéri dans Marc 5, démoniaque, qui était guéri. Le Seigneur Jésus l'a renvoyé dans sa maison. Et dans le cercle où il était connu.

Dans Luc 4 aussi, on voit le Seigneur. La première place où il a parlé publiquement, c'était là, à Nazareth, en Luc 4. Donc c'est là où le ministère commence. Dans Acte 1 aussi, lorsque les disciples étaient envoyés par le Seigneur, avec cette commission pour évangéliser, il fallait qu'ils commencent à Jérusalem. [00:21:06] C'est comme un cercle, une pierre qu'on jette à l'eau.

Le cercle vient d'abord de la vie personnelle, puis la vie de famille, puis les parents, puis le rassemblement local, la tribu ici, puis d'autres tribus ensemble.

L'influence des Gédions va grandir par la grâce de Dieu.

Verset 25 dit aussi, à la fin, tu couperas la chair. Le mot « couper » est lié au nom de Gédéon.

Quelqu'un qui coupe, quelqu'un qui abat. Il va donc abattre cette influence de l'ennemi. Mise à terre, pour ainsi dire, le mettre à terre. C'est négatif, il faut ôter cette influence, ôter la base même de tout ce ruisselard. Et aussi ôter les arguments.

Parce que la chair, c'était peut-être, comme la note le dit, autre place, les arbres ou les arbustes qui étaient placés autour.

[00:22:04] C'était pour mettre cette place de côté, pour séparer, pour indiquer que c'était une place spéciale d'adoration, mais ici en rapport avec l'idée de la tri. Mais il faut que tout soit ôté, pas seulement l'hôtel de Baha, donc la place d'adoration officielle, mais aussi tout ce qui était ensemble avec cela. Et c'est pour ça que j'ai référé à l'expérience de Jacob. Il n'a pas seulement jeté les idoles qui étaient dans sa famille, mais il a aussi changé les vêtements, donc tout ce service qui allait ensemble avec cette idolatrie. C'est pour moi aussi très pratique pour se débarrasser, pas seulement des choses principales, du mal, mais de tout ce qui va ensemble avec ce système. Verset 26, ce qui est introduit maintenant d'une façon positive, tu bâtiras un hôtel à l'éternel.

De nouveau donc un hôtel à l'éternel, [00:23:02] mais ici ce n'est pas seulement dans sa relation personnelle, c'est ici en rapport avec cette maison de son père, ou ce village où il habitait. Et puis en rapport avec l'homocauste.

Verset 26, sur le sommet de ce lieu fort, donc c'était un lieu de témoignage vu par tout le monde, et Dieu dit avec l'arrangement convenable. Au lieu de ces choses, des hachères, des arbustes, et tout cela en rapport avec le service de l'ennemi, il y avait maintenant les choses convenables selon les pensées de Dieu. On peut arranger le bois, tout cela, mais tout devrait être en harmonie avec les pensées de Dieu. Et ainsi donc le second taureau est introduit.

Tu prendras le second taureau et tu l'offriras en holocauste sur le bois de la hachère que tu auras coupée. Maintenant je veux dire quelque chose de l'holocauste. Cela parle d'un côté de Christ qui nous a rendus agréables dans les pensées de Dieu, dans les yeux de Dieu. [00:24:03] Mais l'holocauste c'est aussi la base pour notre marche ici-bas. Dieu veut que nous soyons comme des holocaustes. On le lit dans Éphésiens 5, où on voit le Seigneur Jésus comme l'holocauste, et aussi sous d'autres aspects dans Éphésiens 5, verset 1, « Soyez donc imitateurs de Dieu comme de bien-aimés enfants, et marchez dans l'amour, comme aussi le Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même pour nous, comme offrandes et sacrifices à Dieu en parfum de bonne odeur. » Là on voit un aspect de l'holocauste.

Mais Dieu veut que les mêmes caractéristiques, les mêmes attributs de l'holocauste, nous caractérisent.

Marcher dans l'amour, comme aussi le Christ, c'est le standard, nous a aimés, et s'est livré lui-même pour nous. Donc en autres mots, Dieu donne ses sacrifices comme la base de ses relations avec son peuple, [00:25:01] mais aussi que ce soit le point de départ maintenant, pour notre vie, pour que cette même attitude qu'on trouve dans l'holocauste, nous caractérise.

On voit le même principe dans Romain XII aussi, que nous soyons des sacrifices vivants. On ne peut pas imiter le sacrifice du Seigneur Jésus, l'heure expiatoire, tout cela. Ça c'est unique pour lui.

Mais Dieu veut que nous imitions son attitude, sa façon de faire, ses caractéristiques, ses attributs, qu'on voit dans le Seigneur Jésus. Et puis ça, c'est donc très précieux pour Dieu, ce dévouement.

Et puis on a vu ça ce matin aussi, Zéliion avait donné tout à l'ange.

Et ici l'holocauste donne la même pensée, mais c'est maintenant en rapport avec cette maison de père. La base maintenant pour le témoignage. Ça devient maintenant un témoignage, parce que les hommes remarquent ça tout de suite. Les autres choses étaient passées dans le secret, mais cette chose-là est vue tout de suite. [00:26:01] Et puis c'est intéressant, dans le verset 27, il prend avec lui 10 hommes.

Il y avait donc des hommes exercés, comme Zéliion, mais eux n'auraient jamais pris l'initiative.

Il fallait un autre exercé, comme Zéliion, pour les prendre.

Mais c'est très beau de voir qu'il a trouvé ces 10 hommes. Il connaissait ces gens-là. Et puis ainsi, on doit connaître les croyants. On doit connaître ceux qui appartiennent à Dieu. Pas être isolé comme Élie, qui pensait qu'il était le seul, mais Dieu connaissait encore 7000 personnes qui n'avaient pas plié leurs genoux pour Baal, les jours d'Élie.

Et ainsi, Zéliion a connu donc de tels hommes qui avaient les mêmes intérêts que lui. Puis c'est bon d'être ensemble avec ceux qui ont les mêmes intérêts pour les choses de Dieu.

Et puis c'est donc un encouragement pour les autres. Il y a une chose à remarquer à la fin du verset 27. Il avait peur de le faire pendant la journée. [00:27:03] On peut comprendre ceci. Ça souligne encore que c'est un jour de petites choses, la faiblesse, peu de force.



Mais Dieu reconnaît quand même la fidélité dans les actions de Zélion.

Et puis ce témoignage, l'effet de ce témoignage est vu dans le verset 28 à 32. Les hommes voulaient le tuer. Ça nous montre donc l'hostilité de la part du peuple. Ça montre aussi comment il était sous l'influence de cette idolâtrie. Mais ce qui est frappant de voir aussi que ces mêmes hommes plus tard étaient les serviteurs de Zélion. Plus tard, la maison de son père et puis ce village-là étaient les meilleurs soldats dans l'armée de Zélion. Donc on voit ici l'influence de Zélion. D'abord pour les dix hommes. Et puis même pour ceux qui lui étaient opposés ici, sont devenus plus tard les meilleurs soldats dans son armée.

[00:28:01] Et le Seigneur nous donne aussi la grâce pour avoir une influence bénéfique aux autres au lieu d'avoir toutes sortes de conflits comme Madian, une femme de ces conflits, de ces controverses, de ces contestations. Coopérer ensemble sous la direction du Seigneur et sur la bonne base comme nous avons vu tantôt.

Maintenant on voit que Jovas, le père de Zélion, était bien surpris, évidemment.

Mais il a quand même respecté ce que son fils avait fait. Il a pris son côté pour ainsi dire.

D'un côté, sans doute, Jovas était mis à la honte par les actions de son fils. Parce que Jovas, comme responsable, comme le maire du village, c'est lui qui aurait dû faire ceci. Il avait manqué.

Maintenant son fils l'a fait. Et puis il l'apprécie quand même. Et puis Jovas, dans sa sagesse, il dit, est-ce vous qui plaidez pour Baal? En autres mots, si Baal a une telle puissance, [00:29:03] il va s'occuper de ses intérêts. S'il est Dieu, qu'il plaide pour lui-même, c'est aussi une ironie, une sorte de moquerie, comme Élie, un roi à 18, il s'est moqué de ses faux dieux à un moment donné. Et puis ça donne un nom à Gédéon, verset 32.

Cette expérience lui donne un nom, que Baal plaide.

Ainsi il était comme celui qui avait mis de côté cette idolâtrie de Baal. Ça c'est donc un moment définitif dans l'histoire de la maison de son père.

Et on doit donc prendre position dans de telles circonstances, on doit se séparer du mal, puis établir les principes de Dieu, pour avoir un témoignage très clair, évident.

Mais c'est pour gagner leur cœur.

Maintenant le verset 33 nous montre encore quelque chose.

Donc je répète, d'abord on a eu la préparation secrète [00:30:02] à l'école de Dieu entre Gédéon et le Seigneur.

Deuxièmement, le climax de ça, l'apogée de ça, c'était l'autel qu'il a construit. Puis après ça, il y a ce témoignage dans le cercle de la maison de son père, un témoignage public maintenant, dans cet autel qu'il a construit, qui a remplacé l'autel de Baal. Et puis l'hostilité des hommes de sa ville, tout cela Dieu a permis.

Mais maintenant ça va aller encore plus loin. Dieu veut se servir de Gédéon pour rassembler les tribus d'Israël pour pouvoir attaquer l'ennemi.

Maintenant, avant que je l'oublie, je voulais mentionner ça au début déjà, qu'on a quatre histoires où l'esprit donne beaucoup de détails dans les juges. Donc à part de l'introduction qu'on a eue dans chapitres 1 et 2, et le début du chapitre 3, et à part de l'épilogue, je veux dire donc la fin, [00:31:02] qui est ajoutée au livre des juges, qui parle beaucoup des principes de mal qui étaient dans ce jour-là parmi le peuple des dieux. Entre ces deux, le début et la fin, il y a donc ces histoires. Et puis parmi ces douze juges, il y en a quelques-uns où Dieu donne beaucoup de détails. On a vu ça à Déborah et Barak, beaucoup de leçons. Et puis l'histoire la plus longue, c'est celle de Gédéon. Et puis là, il me semble que Dieu prend beaucoup de temps pour nous parler de ses préparations secrètes. Et dans ce sens-là, il y a aussi des leçons bien pratiques pour nous parce que Dieu veut nous préparer aussi pour être des serviteurs. Même les enfants qui sont ici, Dieu veut se servir de nous tous. On n'est pas pareil.

On va voir ça dans le chapitre 7 aussi. On n'a pas toujours tous la même place, mais Dieu veut se servir de tous. Et puis on voit ici une influence bénéfique de Gédéon, mais dans la présence du mal. Verset 33 souligne donc [00:32:02] la puissance de l'ennemi.

Et puis il faut vraiment, je pense ici l'esprit veut indiquer qu'on ne doit pas sous-estimer la puissance de l'ennemi.

Verset 33 dit, « Et tous Madiens et Amalèques et les fils de l'Orient se réunirent ensemble. » Eux se réunirent ensemble. Ils se mettent aussi ensemble. Et contre cette influence de l'ennemi, contre cette puissance, il y a maintenant l'esprit de l'éternel. Cela me frappe beaucoup de voir ça. Ce n'est pas au fond Gédéon et l'ennemi. C'est ici l'ennemi d'un côté, verset 33, et en contraste avec l'ennemi, c'est qui ?

L'esprit de l'éternel.

C'est l'esprit de l'éternel qui donne donc cette énergie divine, énergie nécessaire pour que Gédéon soit maintenant un instrument contre l'ennemi. D'abord on a vu les préparations. Maintenant on voit que Gédéon est caractérisé par de bonnes conditions spirituelles. [00:33:01] C'est un homme exercé, un homme spirituel.

Il connaît les pensées de Dieu. Il a une bonne influence maintenant sur la présence de son père. Mais ici, l'esprit de Dieu a revêtu Gédéon.

C'est un nouvel aspect.

Un rapport avec ce service qu'il va avoir. Un rapport avec cette contre-attaque, pour ainsi dire.

C'est l'esprit de Dieu.

Cela veut dire que Dieu ne peut rien accepter de Gédéon. Il était petit, il était faible. Mais même cette faiblesse-là, Dieu ne peut pas l'accepter. Il faut que Gédéon soit entièrement caractérisé par l'esprit de l'éternel. C'est pour nous aussi une leçon. Dieu ne peut pas utiliser nos capacités en soi.

Il faut que nous soyons revêtus de son esprit.

C'est comme un vêtement.

C'est aussi un témoignage. On voit à l'intérieur que Gédéon était rempli des choses de Dieu. On va voir ça aussi en rapport avec la toison tantôt.

[00:34:02] Mais aussi à l'extérieur.

J'ai pensé aux disciples qui étaient revêtus de l'esprit.

Dans Luc 24, le Seigneur annonce qu'on a l'esprit comme personne divine habitant en nous.

C'est un privilège que Gédéon n'a pas eu. Parce que dans l'Ancien Testament, l'esprit n'était pas encore sur la terre. Seulement pour l'assembler, c'est une réalité que l'esprit habite en nous personnellement comme rassemblement et aussi comme église universelle.

Mais cette vérité-là, qu'on soit revêtus de l'esprit, ça peut nous caractériser aussi d'être l'instrument choisi par l'Éternel, par Dieu, contre l'ennemi.

Il y a beaucoup d'autres aspects de l'esprit qu'on ne peut pas étudier, mais vous pouvez le faire à la maison. Nous pouvons boire de l'esprit pour être fortifiés de l'esprit. Nous pouvons être remplis de l'esprit.

On va voir ça dans la coupe d'eau, verset 38. Être remplis de ces influences de l'esprit. Tout cela, ce sont des aspects différents. [00:35:02] L'atteinte de l'esprit, beaucoup d'aspects différents de l'action de l'esprit et de sa personne dans la façon dans laquelle il agit.

Ici, c'est comme un témoignage à l'extérieur, un vase mis à part pour Dieu, publiquement.

Et puis, il sonna de la trompette. C'est maintenant lui, l'homme préparé de Dieu, dans des conditions convenables devant Dieu, mais aussi revêtu de l'esprit de l'Éternel, qui sonne la trompette. C'est aussi important.

Ce n'est pas un homme charnel qui fait ça, un homme qui le fait dans sa propre volonté, mais un homme qui est maintenant mis à part pour Dieu, entièrement en accord avec les pensées de Dieu. C'est lui qui sonne la trompette pour rassembler maintenant le peuple. C'est beau d'étudier les trompettes d'un nombre dix.

On va revenir aux trompettes dans le chapitre 7. La trompette qui nous parle de la parole de Dieu qui s'assemble avec l'action de l'esprit pour rassembler le peuple. [00:36:02] L'ennemi s'est réuni selon ses principes. On voit ça dans Genèse 10 et 11 aussi, comment l'ennemi se met ensemble contre Dieu.

Et en contraste avec ceci, on voit donc le peuple de Dieu mis ensemble sous l'influence d'un homme spirituel dirigé par l'esprit de Dieu et par la parole de Dieu, la trompette.

Et les abysserites, c'était donc les mêmes hommes qui étaient hostiles envers Gédéon. Ces mêmes hommes se sont rassemblés maintenant à sa suite.

C'est aussi une très belle expression. On voit ici une compagnie à la suite de Gédéon. Puis j'aimerais nous encourager de suivre notre vrai Gédéon, le Seigneur Jésus. Que nous soyons à sa suite. On va voir dans le chapitre 8 qu'il était fatigué, mais quand même, ils ont poursuivi l'ennemi à la suite de Gédéon. Le Seigneur Jésus est présenté dans l'évangile comme celui qui avait ses disciples à sa suite.

Ses disciples le suivaient. [00:37:02] Que nous suivions donc le Seigneur Jésus.

Et puis, maintenant, le cercle devient plus grand encore. Il envoya des messagers partout menacés.

Donc toute la tribu de menacés est maintenant invitée pour s'opposer à l'ennemi. Et je pense que c'est aussi une chose à considérer.

C'est l'Ephraïm qui habitait là aussi. L'Ephraïm n'est pas invité. L'Ephraïm, c'était une tribu qui était caractérisée par la fierté. Comme on va voir dans Juges 8. Eux n'étaient pas prêts, vraiment. Mais ceux qui prenaient une place humble devant Dieu, menacés, le deuxième pour ainsi dire, c'est eux qui sont prêts d'abord. Et eux aussi furent rassemblés à sa suite.

L'ennemi veut diviser.

Et on voit ici un homme de Dieu qui va réunir le peuple.

Et il va avoir même une influence à d'autres tribus.

Hazer a manqué dans le cas de Barak [00:38:02] et de Déborah. Neftali et Zabellon étaient là, comme on l'a vu dans chapitres 4 et 5.

Mais même Hazer vient ici. Et ils montèrent à leur rencontre. En lisant cette histoire, j'ai pensé à toutes ces tribus, tous ces hommes qui sont venus lorsque David était loin d'Abraham. Dans 1 chronique 12, on peut lire ça. C'est très frappant de voir comment Dieu avait exercé des armes dans toutes les tribus d'Israël pour suivre David.

David est venu le vrai centre d'attraction. Et Gédéon ici, comme une image du Seigneur Jésus, comme un vrai vainqueur qui représente quelque chose du Seigneur Jésus, devient le centre d'attraction. Et ainsi, le Seigneur Jésus, encore aujourd'hui, dans les jours du déclin, il veut devenir le centre d'attraction pour nous attirer, pour nous suivre.

Maintenant, pourquoi cette histoire de la toison? On pourrait se demander [00:39:02] mais est-ce que Gédéon ne manque pas ici? L'Esprit de Dieu l'a revêtu. Tout était en ordre.

Les tribus sont venues.

Pourquoi? Il attend encore. Est-ce que ce n'est pas l'incrédulité là? Réalisez qu'Hébreu 11 nous parle de Gédéon comme un homme de foi. Et peut-être on peut dire la même chose qu'on a vu ce matin en rapport avec ce signe qu'il a demandé.

Il voulait être sûr.

Il voulait être sûr qu'il soit dans la voie de Dieu.

Vous voyez la Rosée, verset 37, nous parle de la souveraineté de Dieu. On peut tout préparer.

On peut être prêt pour l'attaque, être dans les pensées de Dieu. Mais il faut aussi respecter le principe de la souveraineté de Dieu. Et Jédéon voulait être sûr que ce soit le moment que Dieu voulait l'envoyer. Si tu veux sauver Israël par ma main.

Il n'est pas fier.

[00:40:02] Ce n'est pas quelqu'un qui a beaucoup de confiance en lui-même.

Mais il ne trouve pas d'excuses non plus pour se débarrasser de cette tâche. Ce n'est pas ça.

Il veut être sûr que ce soit vraiment la pensée de Dieu.

Donc, c'est aussi bon de réaliser. On peut surestimer nos capacités. Ce n'est pas la question ici. Je pense qu'il veut être sûr qu'il soit dans la voie de Dieu, que Dieu coopère en même temps. Parce qu'on peut faire toutes sortes de choses avec les meilleures intentions, mais si Dieu ne travaille pas, c'est en vain. Maintenant, qu'est-ce que ça veut dire cette soixante? On peut penser peut-être à quelque chose qui se révèle.

Une soixante parle donc de choses avec lesquelles on va se vêtir, avec lesquelles on est revêtu. Une soixante nous parle donc de la laine.

C'est mentionné dans le verset 37 d'un brebis.

Et puis ainsi, on pourrait peut-être suggérer [00:41:02] quelque chose de l'intérieur qui va se révéler, qui va se manifester.

Et quelque chose qui vient donc de la brebis.

Et j'aimerais suggérer ici que la pensée de base, c'est celle-ci. Dieu veut que nous soyons caractérisés par Christ.

On soit revêtu de Christ.

Colosse 3, peut-être on va lire ce verset-là.

Colosse 3, on voit qu'on doit relancer à toutes sortes de choses, la colère, courir, insultes, injures, paroles honteuses, versets vides, venant de votre bouche, non hantées point l'un à l'autre, et en dépouillant le vieil homme avec ses actions, et en revêtu le nouvel homme. Ça c'est quelque chose qu'on a vu en rapport avec l'Holocauste. Ça c'est le principe de base. Au lieu d'avoir les actions de Baal et tous ses services ensemble avec Baal, qui caractérisaient Baal, il y a maintenant le nouveau service, et puis tout caractérisé par ce nouvel homme. [00:42:02] Ça c'est donc le point de départ. Mais le verset 12 dit en plus, revêtez-vous donc comme des aînés de Dieu, saints et bien-aimés. Maintenant, il veut aussi que pratiquement, nous soyons caractérisés par Christ. Pas seulement comme notre position devant Dieu, que nous soyons agréés devant lui par l'Holocauste, mais que ce

soit maintenant un témoignage.

Parce que vous voyez, les vêtements, on parle du témoignage public. Dans notre témoignage, nous soyons caractérisés par Christ.

Revêtez-vous donc comme des aînés de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde. Ce qui est à l'intérieur, les entrailles, se révèle maintenant à l'extérieur, la façon dans laquelle nous sommes vêtus spirituellement. Cette humilité, cette bonté, cette douceur, cette longanimité est vue maintenant. Donc, ma suggestion est celle-ci, que cette façon parle de choses qui sont à l'extérieur. Un Christ, premièrement, et qui ressorte maintenant [00:43:02] comme un témoignage.

C'est la pensée de la toissant.

Mais, on voit ici qu'il va mettre cette toissant dans l'air. L'air nous parle des voies de Dieu en discipline, même le châtement. Et puis, ça nous parle ici, je pense, du principe que Dieu met de côté toutes caractéristiques du vieil homme. Ça, c'est un non-procédé. On le voit dans plusieurs passages dans la parole de Dieu. On peut voir l'air dans Genèse 50. On voit que rien de l'influence de l'Égypte est permis. On le voit à plusieurs places dans la parole de Dieu. Ruth 3 aussi, elle avait cette expérience avec Boaz. Et, 2 Samuel 24, l'air de Davona, où David offre ses sacrifices. En tout cas, l'air, ce serait un sujet intéressant d'étudier, nous parle de ce principe-là, que le vieil homme, dans tous ses détails, est mis de côté. Et puis, c'est à cet endroit-là que cette toissant [00:44:02] est maintenant exposé pour la rosée, pour recevoir la rosée. Et la rosée, ça parle de l'action souveraine de Dieu. Dans Exode 16, on voit la rosée qui était autour du camp et puis c'est là où la manne est tombée. Dans Deutéronome 14, on voit que la rosée a donc rafraîchi le pays pour que le pays puisse produire du fruit. Il y a plusieurs versets dans Osée, mais un verset que je veux lire dans Miché 5 où nous voyons vraiment une belle pensée.

Miché 5 verset 7 Le résidu de Jacob sera au milieu de beaucoup de peuples comme une rosée par l'éternel comme des ondées sur l'herbe qui n'atteint pas l'homme et ne dépend pas des fils des hommes.

Vous voyez, l'homme, le premier homme est remplacé, trouve sa [00:45:02] fin pratiquement dans l'air. L'homme trouve sa fin dans la mort de Christ, il trouve sa fin dans la croix, c'est vrai, mais pratiquement dans les voies de Dieu, on voit que ça prend du temps. Et puis dans nos vies, on voit donc que dans l'air, tout élément du premier homme est mis de côté et puis Dieu donne cette rosée. Ça nous parle de la grâce souveraine de Dieu, d'une action souveraine de Dieu. Et puis cette rosée était sur la toisson seule et que la sécheresse soit sur toute la terre.

Maintenant, on peut appliquer, on peut faire trois applications. D'abord, j'ai une pensée au Seigneur Jésus. Lui était la vraie toisson. Son témoignage public était en rapport avec la pensée de Dieu et il était donc sous la grâce souveraine de Dieu. Dieu s'est identifié avec lui. Dieu a ouvert les cieux pour lui. Dieu lui a donné cette rosée du ciel. Il était un homme béni et à part de tous les autres où il y avait la sécheresse. [00:46:02] Mais on peut l'appliquer aussi à nous maintenant. Dieu veut nous avoir comme un peuple qui est placé sous sa grâce, qui révèle maintenant toutes ces choses qui étaient à l'intérieur. Le nouvel homme, les caractéristiques qu'on trouve en Christ, il faut que ce soit révélé. Mais sous la souveraine grâce de Dieu. Sans la grâce, sans l'intervention de la grâce de Dieu, on ne peut rien faire. Et ce sera la même chose pour Israël. Le résidu fidèle, on l'a lu dans Miché 5, ce résidu fidèle, c'est seulement sous la grâce souveraine de Dieu qu'ils vont produire quelque chose

qui est agréable devant Dieu. Et là, juste une petite parenthèse, est-ce que vous l'avez remarqué dans Juges 6 vers 7,33, que les ennemis se sont campés dans la vallée d'Israël. Là, on voit aussi une application en rapport avec le futur. Parce que c'est là que le combat d'Armageddon va avoir lieu. De nouveau, on voit ici un élément en rapport avec le futur.

C'est pour ça aussi que j'aime lier ça [00:47:02] au futur, où Israël, le résidu fidèle, sera comme cette toison pour Dieu. Mais, il y a maintenant un autre principe. Si nous recevons cette grâce de Dieu, le Seigneur Jésus, premièrement, il était l'homme béni de Dieu. Quelle place est-ce qu'il a prise? Il a pris la place de l'abandon. Versets 39 et 40 nous parle juste de l'inverse. De l'inverse.

La toison était sèche et la rosée était sur toute la terre. Donc, en rapport avec le Seigneur Jésus, on peut voir ça clairement. Dieu l'a abandonné, pour que la bénédiction vienne à nous.

Mais, le même principe est là pour nous, pour vous et moi.

Ce n'est pas que Dieu veut que nous soyons abandonnés de Dieu, mais peut-être qu'on pourrait l'appliquer ainsi que nous puissions renoncer à nous-mêmes, renoncer à nos intérêts, même permettre que nous soyons dans la nécessité, comme Paul. Dans la vie de Paul, on voit [00:48:02] un exemple merveilleux de ça. Il voulait être abandonné, pour que d'autres puissent être bénis.

Ce principe-là, on l'abandonne soi-même, le renoncement entier ouvre la porte pour la bénédiction des autres. Ce sera le cas avec Israël aussi. Dans cette grande tribulation, ce petit résidu deviendra le moyen dans les mains de Dieu pour bénir tous les autres. On le voit aussi dans l'histoire de Jonas. Là, on a un exemple pratique. Jonas était jeté dans l'air, abandonné de Dieu, apparemment. Puis là, il est devenu une bénédiction pour les autres, pour les Ninevites. Donc, ce principe est là, puis on peut penser là-dessus. Et puis, c'était ces deux signes dont Gideon avait besoin avant que l'attaque publique commence. Nous avons besoin aussi de ces deux signes, d'avoir les bonnes conditions spirituelles, d'être réuni autour du vrai [00:49:02] Gideon, mais aussi d'être dépendant de l'action souveraine de Dieu, d'être dans la main de Dieu et d'être aussi un témoignage qui est en accord avec les pensées de Dieu, qui révèle Christ. Dans la Troisième, on parle donc de Christ, le nouvel homme, vu à l'extérieur maintenant. C'est là où on est pris. Dieu ne veut rien voir que Christ. On va voir ça dans le chapitre sept aussi, dans le Pain d'orge. Ça parle de toute la simplicité de Gideon, mais aussi de Christ. Dieu veut introduire Christ. Et ça, c'est peut-être la clé de tout ce chapitre-là. Dans tous ses aspects différents, on voit que Dieu introduit Christ. Il introduit Christ dans la vie d'un vainqueur, pour qu'il soit vraiment un vainqueur. Il introduit Christ comme la base des relations entre le peuple et Dieu.

Il introduit Christ, l'Esprit de l'Éternel, pour le revêtir. Et on voit aussi dans cette Troisième, Christ. Mais on voit en même temps que l'homme est mis de côté. Le premier homme est mis de côté. Le second [00:50:02] est introduit. Et aussi dans l'air, on voit ces actions de Dieu avec beaucoup de patience. Il prend son temps pour ça, pour nous préparer pour lui-même. Que le Seigneur nous bénisse donc ainsi pour être prêt, pour être utile dans son service. Puis avant de terminer, juste une pensée, verset 38. À la fin, on voit donc une coupe pleine d'eau. Puis ainsi, Dieu veut nous remplir aussi, avec cette bénédiction de l'Esprit. Dans Jean 4, on voit que l'Esprit est venu présenter les choses de Dieu, les choses célestes. Afin que nous puissions donner une réponse dans l'adoration. On a parlé de l'adoration ce matin. Mais aussi pour que nous puissions bénir les autres. Dans chapitre 7 de Jean, on voit que cette eau peut sortir maintenant d'eux. Mais il faut d'abord être rempli. Donc d'un côté, on voit revêtu de l'Esprit pour ce service public, mais aussi rempli de l'Esprit. Cette

eau, on parle de coupe d'eau.

C'est être plein de l'Esprit. [00:51:02] Donc on a beaucoup d'aspects différents dans ces images-là qui nous parlent de Christ. On va voir d'autres images dans chapitres 7 et 8 que le Seigneur nous aide à être ses fidèles disciples. Est-ce qu'il y a encore des questions?